

vénait de courir l'avenir mis en fureur même, il remonta les montagnes.

Georges SU

ORIGINAL DE 800 LIVRES
L'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.

isfaction dans le fait de faire simplement un certain nombre de quantités illimitées et sachant que grâce à ce soit fait

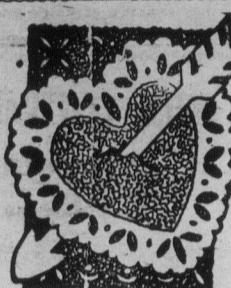
Rappelez-vous : l'Hydro est votre compagnie. Rendez-nous-en, retirons-nous, et nous serons recommandable.



La Page des ENFANTS

UN CONTE

LE COIN DES AMOUREUX



VOULEZ-VOUS RIRE ?

On demandait à Milton s'il faisait apprendre plusieurs langues à ses filles: "Non, répondit-il, une seule langue suffit à une femme."

— Répéter rapidement plusieurs fois les phrases suivantes: Six chaises sèches.—Douze dragons gradés.—Douze douches douces.—Trois petits pois blancs.—Un plein plat de blé pâillé.—Six scies sciént six cyprès.—Un champ de cent choux.—Poches plates, plates poches.—Des bas blancs, de blancs bas.—Fraises fraîches, fraîches fraises.—Trois petites pipes fines pour un sou.—Chasseur qui chassez sachez chasser.—Le riz tente le rat, le rat tenté tâta le riz.—Ciel, si ça se sait ses soins sont sans succès.—Tu dors, tortue tortue. Dors-tu, tortue tortue?—Trois gros rats gris dans trois grands trous creux.—Dix-huit chemises fines.

— A Sparte, les célibataires étaient contraints, chaque année, durant l'hiver, de courir en chemise autour de la place publique, en chantant des chansons où ils étaient tournés en ridicule (Plut. in Lycurg.) A certaine fête de l'année, ils servaient de jouets aux femmes qui les poursuivaient à coup de poing autour des autels (Athen. lib. XIII).

— Pourquoi prises-vous davantage après votre repas du soir qu'à un autre moment de la journée?

— Parce que "j'ai dix nez (j'ai dîné)."

— Pourquoi les bons charcutiers sont-ils des voleurs?

— C'est parce qu'ils font des "larcins (lard sains)."

— Comment feriez-vous si vous voulez voir "clair" toutes les nuits?

— J'épouserais une femme qui s'appellerait "Claire".

— Quel est le comble de l'habileté pour un barbier?

— Raser les murs.

— Un galant conducteur d'omnibus à une dame qu'il aime et qui veut lui payer sa place:

— Gardez vos six sous, mais débarrassez-moi de mes "sous (sousciss)."

— Quel est le comble de l'habileté pour un barbier?

— Couper un isthme.

LA PETITE SOUFFRE-DOULEUR

Savez-vous ce qu'est qu'une "souffre-douleur"? mes chers cousins et cousines? Quelques-uns d'entre vous ignorent peut-être la place de ce nom, mais je suis sûr, que tous vous savez ce que c'est.

Lorsque par exemple vous trouvez dans une réunion d'enfants et que parmi vous il se trouve une fillette qui vous est étrangère, que faites-vous d'abord? Votre première idée est de l'interroger afin de voir si elle est gentille et en même temps vous regardez sa toilette et ses manières. Si elle ne s'adonne pas à être de votre goût, qu'arrive-t-il?... Eh bien! vite vous la critiquez et encore ce n'est pas à son insu mais librement devant elle, vous émettez ce que vous croyez être d'elle.

— Tiens, vois donc cette pièce après ton tablier!—ses cheveux sont longs!—elle porte la tête basse comme une condamnée,—et c'est ainsi de suite que vos petites langues tournent et tournent sans réflexion.

Pendant ce temps la pauvre petite qui entend tous ces propos se sent malheureuse qu'elle voudrait se voire bien loin de vous et la pauvrette, en silence, elle pleure.

Maintenant savez-vous ce que c'est qu'une souffre-douleur?

Ne prenez pas cette vilaine habitude de vouloir rire aux dépens des autres car tout ce que nous faisons est le théâtre.

Et si l'on me perçait le cœur,

Il en résultait, devant les juives, des contestations infinies entre les experts psychiatres. Mais ces juives, dans le doute, acquittaient toujours.

Par infortune, pour lui suprême, M. Prosper-Auguste Maréchal n'appartenait point à cette catégorie d'égoïstes imaginaires. Ses maux étaient bien réels; il éprouvait, dans sa chair, des souffrances épouvantables; peut-être les Parques, contre lui, apprêtaient-elles déjà leurs ciseaux; et tout cas, ces souffrances étaient aussi épouvantables à contempler qu'à ressentir, et il avait une amie, incroyablement sensible et sentimentale.

La tendre Juliette lui répétait sincèrement: "Je vois bien que ton sort est affreux; je sais bien ce que, secrètement, tu désires. Certes, la mort est mille fois préférable à ces tortures... Ah! je ne te survivrai pas. Ton amour, mon amour, en peint être assuré."

Cela ne faisait pas le compte de Prosper-Auguste. Je ne crois pas, qu'il paraisse étrange qu'il aimât la vie, bien qu'il n'en connût plus que la férocité. Cela est fréquent. Il ne lui agréait point de l'abandonner; il était en cela un homme normal, un homme comme tous les hommes presque: il lui aurait été horriblement désagréable de n'être plus. Il se peut que, à cet égard, il se bercât de prétexte, que sa peur de l'au-delà et des peines qu'il réservait au pécheur—car il était pécheur, comme vous et moi—ne fut que la peur de la mort. Le fait est qu'il avait peur de la mort, et voilà tout!

"Guenille si l'on veut, ma guenille m'est chère." Et il se rappelait aussi, ce délicieux "kai-kai" japonais, qu'a traduit P. L. Couchoud... C'est un bonze qui regarde un doux paysage, où les cerisiers fleurissent. Il dit:

"La vie est un lieu de passage et de supplices... La vie est en vérité un lieu de passage et de supplices... Mais tout de même, tout de même!"

Voilà pourquoi l'effervescente pitoyable de sa chère Juliette lui parut à bon droit inquiétante. "Elle finira, songeait-il, par me suicider, de persuasion.

Quand une femme a une idée dans la tête... Et je ne sais trop comment je pourrais refuser,

puisque c'est devenu l'usage.

Cette situation est embarrassante.

Ensuite, — Soi-même: on a une brioche; voilà une brioche;

Entonnoir. — S'en servir: on a une brioche;

Entonnoir: — S'en servir: on a une brioche;